

## L'implicite dans la chanson d'Enrico Macias: étude pragmatique

### The implicit in the song of Enrico Macias: pragmatic study

Manel Kabour<sup>1\*</sup>, Safa Hamdini<sup>2</sup>,

<sup>1</sup>Laboratoire d'Etudes culturelles et Humanités numériques - Université Batna1 (Algérie),  
manel.kabour@univ-batna.dz

<sup>2</sup> Université de Batna2 (Algérie), safaahmadi90@gmail.com

Date de réception : 08/07/2022

Date d'acceptation:28/04/2024

Date de publication: 09/09/2024

### L'implicite dans la chanson d'Enrico Macias: étude pragmatique

**Résumé:** Cet article traite principalement du concept de l'implicite. A ce terme, on a étudié ses différentes manifestations dans un corpus extrait du répertoire d'Enrico Macias tout en jetant la lumière sur la forme dominante du non-dit dans cette chanson-texte à savoir le présupposé ou le sous-entendu.

En outre, la double fonction de la chanson (distraction- expression) lui procure le statut de tout autre mode de pouvoir ayant un grand effet sur l'opinion publique. La chanson en fait n'atteint ce statut que si elle est truffée d'implicite car celui-ci lui permet de s'adresser à la fois au cœur et à l'esprit. Ainsi notre but consiste à faire surgir les convictions sous-jacentes du chanteur qui sont dissimulées dans sa chanson.

**Mots-clés :** La pragmatique, l'implicite, le présupposé, le sous-entendu, la chanson d'Enrico Macias.

**Abstract:** This article deals with the concept of the unsaid. In this regard, we will study its various forms that are reflected in the song of Enrico Macias, by shedding light on the type of silence that prevails in it, whether assumed or implied.

In addition to the dual role of the song (entertainment and expression) that made it occupy the position of any form of power that has a great influence on public opinion. And the song will not attain this position unless it is filled with silent, because the latter allows it to address the heart and the mind together.

That is why our goal is to show the hidden convictions of Enrico Macias that lie in his song.

**Keywords:** Pragmatic, unspoken, supposed, implicit, Enrico Macias song.

## I- Introduction:

Informer, instruire, lutter, défendre... etc. Autant d'objectifs pour des messages qu'on voit véhiculer quotidiennement à notre insu par la production artistique ou langagière sans se passer pour autant de l'objectif apparent: égayer, distraire, ou encore charmer, fasciner, et subjuguier...etc. Le cinéma, le théâtre, la littérature, la peinture, la presse, la publicité convergent tous vers ce point tout en adoptant d'une manière ou d'une autre le même cheminement. Un autre genre n'est pas en reste si bien que sa nature est longtemps, liée à celle de la joie. Il s'agit de la chanson. Laquelle renferme une nature qui joue perpétuellement sur les deux bouts de la corde communicative: le dit et le non-dit.

La chanson -en tant qu'œuvre musicale composée principalement d'un texte et d'une mélodie- qui s'inscrit dans une pratique itérative et distraite d'écoute constitue une façon simple de s'exprimer, On dit que c'est "l'opéra de tout le monde [...] chez les gens qui ne savent ni lire ni écrire, comme pour les plus instruits" (Grocciap, 2008, p. 10). D'où son succès. Destinée à tous genres d'auditeurs, fait sens pour ceux-ci dans ce mode d'existence spécifique. D'où sa beauté. C'est cette combinaison du texte et de la mélodie suppose-t-on qui lui assure ce succès, lequel acquiert un autre sens auprès d'un auditeur averti, il devient vite un succès mérité car auprès de ce dernier la chanson se voit acquérir un statut. Un auditeur averti c'est quelqu'un qui comprend, qui sait lui donner un sens raisonné, qui sait lui donner une valeur. Car la chanson est souvent chargée d'implicite. Et c'est lui qui lui rend toute sa beauté estime-t-on même dans l'absence de majestueuse mélodie. La chanson est un texte après tout. Il véhicule un message, lequel est chanté pour égayer qui est la fonction principale de la chanson, mais elle se veut parfois bien d'autres fonctions en plus de celle-ci: instruire, convaincre, sensibiliser... etc. Fonctions qu'elle peut bien annoncer, et qu'elle peut dissimuler toutefois. Ce qui est souvent le cas. En effet elle ne peut se passer d'implicite.

Nous nous sommes intéressés à La chanson d'Enrico Macias car elle nous semble répondre aux objectifs de cette étude. Ainsi nous nous sommes interrogés de la manière suivante: Quels sont les signes d'implicite qui sont présents dans la chanson d'Enrico Macias?

Trois hypothèses sont émises afin d'y répondre:

1. La chanson d'Enrico Macias renferme uniquement le mode d'implicite non-ambigu ce qui permet de présenter des idées et des opinions de manière claire et directe.
2. La chanson d'Enrico Macias repose essentiellement sur l'implicite non-marqué qui permet d'exprimer avec une certaine liberté des points de vues de façon indirecte.
3. La chanson d'Enrico Macias balance entre l'implicite accessible et non accessible, mais met l'accent sur le deuxième type qui s'avère le plus efficace.

Pour réaliser la présente étude nous adoptons une méthode reposant principalement sur une analyse de l'implicite dans ses deux formes: présupposé et sous-entendu, tout en se référant également au contexte culturel- historique des deux chansons qu'on a choisies.

## **1. Cadre définitoire**

### **1.1. L'implicite**

D'après le petit Robert, est implicite "ce qui est virtuellement contenu dans une proposition, un fait, sans être formellement exprimé et peut en être tiré par déduction ou induction". (ROBERT, 1990, p. 968)

A ce sens, l'énoncé peut contenir une autre signification qui n'est pas réellement exprimée (virtuelle), mais que l'on peut déduire à partir du contexte dans lequel il est produit.

Donc, l'implicite est considéré comme une seconde signification qui n'est pas prononcée ouvertement, ni exprimée formellement, clairement ou directement. Cependant, elle est détectable bien sûr selon des paramètres de communication. C'est peut être justement ce qu'affirme Catherine

Kerbrat-Orecchioni: "l'implicite amène quelqu'un à penser quelque chose et ce dernier, n'est pas dit". (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 21)

Il y a en fait plusieurs aspects d'implicite: le présupposé, le sous-entendu, acte illocutoire et le trope... etc. Mais, on apprécie l'explication des deux premiers sur lesquels est centrée toute notre étude.

-Le présupposé: Il est considéré comme la première catégorie d'implicite, qui est de type logique. Car l'information présupposée est présente dans l'énoncé mais n'est pas clairement déclarée, elle est détectable par la logique.

La raison pour laquelle les premiers l'appellent une inférence. Par contre, les pragmaticiens préfèrent le terme "présupposé".

Catherine Kerbrat-Orecchioni considère comme des présupposés "toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif." (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 25)

Du point de vu de Kerbrat-Orecchioni le présupposé est le dit non explicite. Des marqueurs linguistiques vont l'indiquer, mais de manière assez discrète

De surcroît, on peut faire la discrimination entre le présupposé et le posé. Le premier est comme son préfix *pré* l'indique, ce qui est déjà su. Alors, il est avant le posé et il est détectable au niveau de la phrase sans faire recours au contexte ou au cotexte. Quant au *posé* c'est le sens explicite de l'énoncé. (Schott- Bourget, p. 64)

- Le sous-entendu: il est considéré comme la deuxième catégorie d'implicite, lequel est non-clair et plus impliqué par rapport à la première.

Les sous-entendus sont définis comme étant "toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif." (Kerbrat-Orecchioni, p. 39)

Ceci dit, le sous-entendu est ce qui est contenu dans un énoncé ou un fait, sans être formellement exprimé.

A partir de ce qui vient d'être dit, on peut noter que le sous-entendu est un contenu totalement caché, non-dit, indirect et indiscutable, qui nécessite un surplus de travail interprétatif tout en faisant recours à certaines particularités du contexte de production. Alors, l'implicite ne peut avoir une valeur que s'il est entendu, compris par le récepteur du message.

L'information à construire s'appelle sous-entendu. Mais l'énoncé même peut ne rien indiquer du tout (dans le cas où il est prononcé chez le boulanger, ou dans l'ascenseur...). Et peut perdre sa valeur définitivement si le co-énonciateur n'a pas accompli l'acte du langage et donc, n'est pas compris.

En définitive, le présupposé et le sous-entendu se classifient sous le même angle d'implicite mais, n'ont pas le même degré d'implication. Alors, l'implicite est un aspect courant à tout échange langagier. Il constitue une source ininterrompue de malentendus, précisément dans le cas du sous-entendu qui passe pour le type le plus complexe et le plus difficile à interpréter.

Cette source de malentendus est inévitable lors d'un acte de communication puisque l'implicite n'est pas toujours conscient,\* en fait dans la plupart du temps, il est pris inconsciemment\*\* ce qui crée une déviation de communication et un éloignement total de ses buts.

## 1.2. La chanson d'Enrico Macias

«Longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu, leurs chansons courent encore dans les rues.»

*Charles Trenet*

La chanson suscite l'intérêt de toutes les couches sociales. Elle peut en effet vivre aussi longtemps que possible jusqu'à s'éterniser dans le temps et dans l'espace puisqu'elle est à l'origine d'une histoire qui s'inscrit dans une réalité sociale.

C'est un genre artistique simple très estimé par les gens. Elle établit une relation intime entre ses auditeurs car elle englobe à la fois divertissement et expression ce qui la rend plus ou moins capable d'influencer l'esprit des auditeurs.

D'après, le dictionnaire Larousse contemporain la chanson se définit comme: "Petite pièce de vers d'un ton populaire, divisée généralement en couplets avec refrain et qui se chante d'ordinaire sur un air connu. Chanson nouvelle, Vieille chanson, Chanson d'amour, Chanson à boire ou Chanson bachique..." (Richard, 2012)

Mais figurément et familièrement elle est synonyme de sornette: discours ou raison frivole et peut désigner aussi une chose nouvelle (voilà bien une autre chanson) ou une chose qu'elle se répète (il chante toujours la même chanson). (Richard, 2012)

En effet, pour être plus précis, on consulte également le dictionnaire de la musique: Selon, Jean-Jacques Rousseau la chanson est une "Espèce de petit poème lyrique fort court, qui roule ordinairement sur des sujets agréables, auquel on ajoute un air pour être chanté dans des occasions familières [...]". (Rousseau, 1780-1789, p. 55)

Loin de ces points typiques, la chanson se définit aussi par rapport à ses objectifs. Celle qui est chantée dans le but de divertir, d'égayer et d'amuser c'est une chanson au sens large du terme. Celle qui doit véhiculer un message précis, dans un but précis est une chanson engagée.

En somme, quelque soit l'objectif de la chanson, elle est toujours une excellente manière d'expression car elle atteint facilement les esprits et les cœurs et agit de manière très souple sur les opinions et les convictions pour effectuer un but quelconque. C'est pourquoi elle est considérée comme une excellente méthode d'expression d'opinions comme elle a une influence immédiate sur les auditeurs grâce à ses paroles qui se caractérisent par une souplesse qui leur permet d'être facilement reprises et par ricochet comprises et adoptées.

Certes, Enrico Macias était l'un des grands représentants de la chanson engagée qui avait joué un rôle important dans la médiatisation des idées et des préoccupations relatives à sa communauté. Sa chanson avait sans conteste contribué à affirmer librement ses opinions tout en exprimant indirectement ses aspirations politiques et sociales. Ceci lui confère une grande popularité au milieu de sa communauté de manière particulière et au milieu du peuple de manière générale comme il joue sur le mode du clair-obscur en mêlant le dit et le non-dit dans sa chanson. Il demeure également toujours fidèle à son style musical qui trahit sans peine sa provenance orientale. Il est sans doute l'un des représentants les plus populaires et les plus originaux de la chanson française grâce à ses inspirations orientalistes. (Sipa)

La chanson passe d'emblée pour un genre pauvre, simple voire simpliste dénudé de tout intérêt scientifique cependant elle bénéficie d'une grande place dans notre pratique quotidienne et sociale. N'est-ce-pas quelle nous aide à s'échanger des habitudes et des façons d'être, à se connaître et de là à se comprendre, à se rapprocher et à s'accepter. Tel est l'objectif ultime d'Enrico Macias dans sa chanson qui véhicule des messages de grande envergure dans lesquels il essaie de changer le stéréotype enraciné depuis des siècles dans l'esprit des gens.

## **2. Le cadre général de la parution de chaque chanson**

### **2.1. Noël à Jérusalem**

Cette chanson est écrite en 1968 ([http://lamaisondedede.com/p\\_musique/noel/jerusalem.html](http://lamaisondedede.com/p_musique/noel/jerusalem.html)) par Jacques Demarny, (2016) dont le nom de plume est Jacques Lemaître. C'est un auteur et parolier parisien qui passera toute son enfance en Algérie jusqu'à 1940. Il commencera sa carrière comme auteur en 1947. Son nom accompagnera pour longtemps celui de bien d'autres interprètes mais il marquera plus particulièrement celui d'Enrico qu'il considèrera comme le chanteur de sa vie, il composera avec lui un groupe d'auteur-compositeur qui parviendra à créer environ 250 œuvres dont la majorité aura un succès sans égal grâce à une parfaite collaboration, en paroles comme en musique ayant embrassé des thèmes aussi sensibles que délicats les uns que les autres: Le patriotisme, la Paix, la Fraternité, l'Enfance, l'Humanité, l'Amour, l'Espoir...,etc.

Noël à Jérusalem est l'une des chansons de variété française, signée par Jacques Demarny. Elle tourne principalement autour du thème de la patrie car elle comporte le cri d'un homme revendiquant son droit de vivre en paix dans son pays, en vue de pratiquer en toute liberté ses traditions, ses coutumes et sa religion.

### **2.2. Un berger vient de tomber**

C'est une chanson qui relève également de la variété française. Elle est apparue en 1981 (Paroles d'un berger vient de tomber) sous la plume de Jacques Lemaître. Elle traite principalement du thème de l'humanité car elle décrit selon l'auteur; le sacrifice et la bravoure d'une personne qui s'est beaucoup évertuée à défendre sa cause. Celle d'incarner la justice et d'instaurer un terrain d'entente entre deux partis adversaires.

Bref, ces deux chansons s'inscrivent dans deux thèmes différents (la patrie, l'humanité). Ces deux thèmes ont été choisis intentionnellement parce qu'ils forment ensemble une dichotomie qui exprime -plus au moins à nos yeux- une idée complète, une relation bien déterminée (complémentaire, contradictoire...), un implicite harmonieux. Ce point de vue représente un départ subjectif dans notre recherche formant, si l'on peut dire, une sous hypothèse préalable qui s'impose à étudier.

En outre on peut dire que ces deux chansons sont engagées puisqu'elles traitent des thèmes de valeurs qui défendent la cause d'un peuple, bien qu'elles soient classées parmi les chansons de variétés françaises.

## **3. Le contexte historique et culturel de chaque chanson**

### **3.1. Le contexte historique**

Il indique une période de l'histoire dans laquelle se situe la parution de la chanson. Et représente les enjeux politiques et sociaux qui l'entourent. Son étude s'avère nécessaire puisque l'interprétation des contenus implicites exige la présence d'un contexte bien déterminé dans lequel s'inscrit l'auteur qui exprime son message écrit soit-il ou oral, direct ou indirect. Ceci dit, le texte chanté est une réalité historique, politique ou sociale qu'un chanteur veut partager avec ses auditeurs. C'est ce qui désigne le contexte de production.

Dans cette étude nous allons lier la date de la parution de chaque chanson aux événements historiques correspondants, c'est-à-dire qui coïncident avec celle-ci. On tente ici de mettre le doigt sur la situation critique du Moyen-Orient qui fait souffrir tant le chanteur puisqu'il fait sentir à chaque attentat, à chaque négociation, et à chaque accord qu'il est tant concerné et qu'il ne peut être qu'impliqué.

D'abord, en 1968 cette date recouvre plusieurs événements en rapport direct avec le Proche-Orient: la découverte d'un crucifié à Jérusalem au cours d'opérations de fouilles effectuées pour le compte du ministère israélien de la construction et du logement en 1968, un squelette a été retrouvé

dans un sarcophage près d'un autre qui paraît être d'un enfant. Les techniques les plus modernes ont été mises en œuvre pour en savoir davantage sur les restes de cet homme, grand pour son époque (1,70 mètre). Il était âgé de 24 à 28 ans. Très vite, à l'examen, on a vite compris qu'on avait affaire à un crucifié: c'est un homme dont les chevilles étaient réunies par un énorme clou qui les transperçait de part en part. Ce clou est conservé au Musée de Jérusalem. C'est un supplice qui a eu lieu vraisemblablement en l'an 70 de notre ère, année qui coïncide avec celle où Titus ordonna la crucifixion des milliers de juifs venus à Jérusalem pour la Pâque. D'où la certitude qu'il ne peut s'agir de Jésus.

D'après l'histoire, la crucifixion est un supplice horrible qui a été importé de Carthage par les Romains et que Cicéron, Pline, Plaute et Flavius Josèphe qualifiaient du plus horrible et du plus inhumain des supplices. Selon une inscription sur le tombeau, le crucifié s'appelait Jehochanan, Jean. (Un crucifié à Jérusalem)

On a relié cet événement à cette chanson parce qu'Enrico Macias le déclare d'emblée clairement dans son titre: *Noël à Jérusalem*. Comme s'il voulait dire que les juifs aussi peuvent célébrer le jour de Noël tout comme les chrétiens car ils en ont un étant donné qu'eux aussi ont leurs Jésus à eux. N'est-ce pas qu'un crucifié ayant subi les mêmes atrocités que Jésus-Christ avait été trouvé dans les fouilles ? L'avènement a été attesté par des chercheurs scientifiques. Ainsi divulgué par les médias est une manière de dire que les juifs qui ont été longtemps responsables de la crucifixion du Christ ne sont pas en reste de ce malheur et d'ailleurs de tous les malheurs qui frappent l'humanité de par le monde.

Ensuite, en 1981, cette date suivie de plusieurs faits dont principalement l'assassinat du président égyptien Anouar el-Sadate survenu le 06 octobre lors du défilé commémoratif de la guerre d'octobre, devant les caméras de télévision. (<http://www.parismatch.com/Actu/International/Anouar-el-Sadate-Assassine-en-direct-152908>.) Un événement a bouleversé fortement le monde entier. Pour cette chanson Enrico ne déclare aucune chose dans son texte chanté sauf qu'il le dédie clairement dans certaines occasions solennelles à la mémoire du défunt. Sinon à l'intérieur du texte rien n'est mentionné à son propos.

### 3.2. Le contexte culturel

L'analyse d'un contenu implicite nécessite aussi la présence d'un contexte culturel qui désigne le courant artistique littéraire musical spécifique à l'époque de la parution de chaque chanson.

Les deux chansons d'Enrico Macias qui constituent notre corpus d'étude, sont produites dans deux dates éloignées. Ce qui indique leur divergence au niveau du contexte.

La première chanson est le point de croisement de plusieurs mouvements artistiques tels que: le nouveau réalisme, le Fluxus et le Pop, styles musicaux qui sont apparus dans la même période qui s'étend de 1960 jusqu'à 1970. Lesquels visent à incarner un art simple et accessible tout en s'inspirant des éléments de la réalité quotidienne destinés principalement à la consommation.

Le premier a souvent été présenté comme la version française du pop art américain. Et s'oppose notamment au mouvement de la Figuration narrative qui est développée à la même époque en France et ayant lui aussi des rapports avec ce dernier. La figuration narrative s'attachait davantage à écrire une histoire du quotidien, avec un certain engagement politique. (<http://www.popartis.com/dossiers/nouveau-realisme.html>)

D'autre part, *Noël à Jérusalem* peut bien être inspiré de l'art conceptuel qui est une tendance de l'art contemporain paraissant entre 1965 et 1975. Elle se définit comme un art ayant un concept ou une idée qui lui est propre et non par une propriété esthétique des objets ou des œuvres. Autrement dit, dans ce courant l'importance est plutôt accordée aux idées et aux concepts qui sous-tendent une œuvre d'art qu'aux aspects visuels de l'œuvre produite. (Trancart, 2018)

A ce terme, ce mouvement s'oppose à la définition dominante de la beauté artistique conçue par Emmanuel Kant "le beau est ce qui plaît universellement sans concept". (Darsel, 2013)

Cette chanson coïncide bien encore avec le mouvement artistique italien l'arte povera qui est apparu en 1967. Il se concentre encore plus sur l'industrie culturelle dont l'objet est de rendre signifiants les objets insignifiants en utilisant des produits pauvres. ([shorturl.at/uwyPQ](http://shorturl.at/uwyPQ))

Donc, la chanson *Noël à Jérusalem* est influencée par les idées de ces courants artistiques car elle rapporte des pratiques quotidiennes et ordinaires dans un moule simple et accessible pour le grand public.

Quant à la seconde chanson, elle est apparue pendant l'émergence du mouvement artistique de la figuration libre qui est née au début des années 1980 dans un contexte d'art sérieux. Elle se caractérise par la liberté de faire figurer toute forme d'art sans frontières de genres culturels et d'origines géographiques, sans hiérarchie de valeurs entre haute et sous-culture. Son but principal est de s'ouvrir à des formes d'expression marginalisées. (Marcadé)

Enrico Macias se situe toujours, pense-t-on, dans l'art sérieux et simple à la fois. Sa chanson se caractérise aussi par la suppression des frontières culturelles puisqu'il rassemble deux cultures tout à fait différentes l'une de l'autre, une culture occidentale et une autre orientale.

En somme, les contextes culturels des deux chansons sont très rapprochés puisque tous les mouvements s'appuient sur les mêmes critères: la simplicité, la liberté et la réalité qui sont réunis dans la chanson d'Enrico Macias.

En outre, le contexte historique et le contexte culturel ne forment que l'arrière-plan des deux chansons recouvrant l'environnement ou les circonstances qui les entourent et qui ont influencé leurs productions. L'intersection de ces deux contextes en constitue un autre plus universel pouvant recouvrir les facteurs de production. Ceci nous aide à déduire et à induire des messages non-dits.

#### **4. La chanson d'Enrico Macias: manifestation de l'implicite**

Cette partie se fonde principalement sur des opérations cognitives d'inférence, de déduction et d'induction du non-dit/ non-écrit dans le texte chanté. Outre qu'elle est définie comme une étude qui consiste à interpréter le contenu d'un énoncé en relation avec le contexte de sa production d'une part et le classer dans la case soit du présupposé soit du sous-entendu. Ce que l'on nomme la valeur sémantique.

##### **4.1. Noël à Jérusalem**

Le refrain: il se compose d'une simple expression qui représente un écart littéraire parce qu'on entend "*Noël à...*" dans l'esprit de l'auditeur cette fête ne correspond pas à une ville telle que Jérusalem car celle-ci représente une civilisation toute différente. En revanche, Noël est né dans d'autres circonstances loin d'Orchalyme, de Jérusalem et de Bethléem. Où une civilisation vétuste a vu le jour ; certes mais ne peut en aucun cas être relative à la Noël. Donc *Noël à Jérusalem* est un énoncé qui ne fait pas l'effet de Noël à Paris ou même de Noël à Rome ou à Belgrade ou à une quelconque autre capitale. L'auditeur peut sursauter en écoutant ce titre un peu surprenant. A la rigueur un Noël peut avoir lieu à Jérusalem mais c'en est un qui est célébré dans des circonstances étranges. Ce qui provoque une atmosphère de dépaysement. Cet effet consiste à provoquer du merveilleux et du fantastique auprès de l'auditeur dès qu'il entend le mot de *Noël* mais s'attend bien entendu à un autre coin du monde autre que Jérusalem. On suppose que le chanteur veut faire revivre cette ville, la faire renaître de ces cendres, la déterrer et la dépoussiérer pour en faire un lieu vivant et ce en lui donnant le caractère des festivités du jour de Noël.

D'autre part, Noël est une fête légale qui passe pour universelle du moment qu'elle coïncide avec le nouvel an et c'est qu'elle est synonyme d'ambiance. Ainsi le chanteur souhaite en quelque sorte s'approprier cette merveilleuse occasion et en faire la sienne propre. Sinon, il désire emporter

Noël à sa patrie parce qu'elle à ses yeux lui sied mieux que tout autre endroit du monde. Il nous remet par ce titre également à une autre époque celle qui retrace l'histoire et les origines de Jésus. Noël, une vraie devrait être célébrée à Jérusalem, la capitale de Bettelheim, la ville qui a vu naître le Christ.

Le couplet 1: l'interprète commence son premier couplet par un présupposé qui se manifeste dans l'énoncé: *près d'un mur que l'on croyait perdu*. On présuppose que *le mur est perdu ou volé, or il ne l'est pas heureusement*. En effet ces gens peuvent continuer à pratiquer tout en festoyant le joyeux événement sans oublier de remercier le ciel puisque le mur est toujours debout. Il est éventuel que la prière auprès du mur des lamentations vaut pour un juif ce que vaut Noël pour un chrétien.

Le couplet 2: dans ce couplet le chanteur porte le regard sur un autre coin du tableau, celui de la pratique des musulmans. Ainsi il évoque la mosquée, l'idolâtrie qui va jusqu'à une prosternation totale celle de mettre le visage à même la terre, geste qu'il fallait répéter dans les cinq fois par jour.

Le couplet 3: ici le chanteur souligne que qu'elle que soit la religion adoptée, les pratiquants invoquent la même divinité, le même Dieu et souhaitent avoir la même chose, son pardon. Ainsi il évoque un autre point commun entre les trois religions ; le monothéisme.

Le couplet 4: l'enfant de Bethléem qui apparaît dans ce couplet n'est pas fortuit pense-t-on, car c'est le Christ qui est représenté en lui. En dirait qu'Enrico veut mettre le doigt sur le christianisme et son importance, d'ailleurs c'est une nécessité qu'impose le cadre de la chanson. N'est-ce pas une religion charnière entre le judaïsme et l'islam que le christianisme? On pense également qu'il cherche à trouver un terrain d'entente entre la première religion et la dernière de toutes par cette pensée en soulignant que Noël peut être la fête universelle où tout le monde trouvera sa part de joie puisqu'elle représente le point de rencontre entre les différentes civilisations. Bref, Noël est la fête de la paix.

Le couplet 5: dans ce couplet également le chanteur perpétue l'idée que la différence entre les trois religions ne tient qu'à un fil. Elles sont toutes les trois monothéistes et donc la croyance en l'au-delà est commune. Puis vient en terme clairs la rencontre avec le seigneur qu'il a désigné par l'éternel où tous vont implorer son pardon, tous sans exception aucune, de toutes religion confondue vont comparaître à ses pieds. Clin d'œil au jugement dernier.

Le couplet 6: le chanteur ici parle des prophètes qui ont répandu les trois religions célestes sur terre, lesquelles sont indiquées par leurs principes fondamentaux: l'amour, la paix, et l'humanité.

Le couplet 7: la première scène du tableau semble chère à l'interprète puisqu'il la reprend de manière forte ici. En fait, le septième couplet enchaîne le premier car il veut en dire plus. Dans le premier couplet : on croyait que le mur est perdu. Alors que dans le septième le mur est retrouvé. Une anacoluthie créant un effet de surprise qui se fait suivre par un sentiment de soulagement.

Dans le premier couplet le chanteur se contente d'admirer l'homme qui fait la prière, dans le septième ce dernier lui parle pour expliquer en termes clairs ce qu'il le pousse à remercier autant le ciel.

Entre "*Croire être perdu*" et "*retrouvé*" un passage de l'implicite à l'explicite est effectué.

Le couplet 8: dans le dernier couplet il rappelle que Jérusalem est la ville bénie de Dieu. Que lui-même y fêtera son Noël, le meilleur de tous les temps. C'est une promesse qui se réalisera selon le chanteur et ne suppose aucun doute puisqu'il emploie le futur simple au lieu du conditionnel.

#### 4.2. Un berger vient de tomber

Le refrain: d'après le contexte historique de cette chanson le berger dont Enrico Macias parle n'est autre que le président Anouar El-Sadate. Sa mort était une perte pour toute l'humanité car il tendait à répandre la paix sur terre.

Le couplet 1: dans le premier couplet le chanteur emploie des mots très forts qui vont servir de mots-clés dans cette analyse: le monde se rend compte subitement de l'existence d'une perle rare. Cela peut être désigné par une minorité de fous que l'on croise rarement sur terre, Sadate y est inclus. Il montre du doigt ceux qui font fête autour du cadavre, le tableau dépeint est très significatif. Ils sont assimilés à une bande de loups qui se mettent à tourner autour de leur proie. Clin d'œil à la sauvagerie et à l'incivilité. Ensuite des dualités s'ensuivent : la mort/ la défaite, le courage/la liberté ; dont la combinaison est de même significative. Puis un à un : héritage, espoir, hasard pour déboucher sur d'autres dualités : chemin/ mémoire, martyr/ histoire. Le tout est exprimé de manière claire et traversé par un passage où il fait l'éloge du parcours honorable du défunt.

Le couplet 2: dans ce couplet le chanteur se réfère à la sagesse des prophètes pour menacer les tueurs du berger qui continue à passer pour un homme de paix. N'est-ce pas que la violence contre laquelle il a longtemps lutté entache de nouveau son drapeau ; ici il fait allusion à la paix de Sadate dont il fait une cause en brandissant ce drapeau. Pour lui ces tueurs sont déjà jugés dans le ciel et Sadate est un vrai héros qui n'avait crainte de la mort en parcourant le monde pour répandre ses idées. Il avait plutôt choisi de mourir en martyr.

Le couplet 3: le dernier couplet s'ouvre sur l'espoir de l'avenir. Enrico continue à rappeler que le berger n'était pas pour rien. Que son plan dépassait les idées aux actes. Et que ces actes qu'il a laissés en suspens vont un jour se concrétiser.

## 5. Rapprochement interprétatif des deux chansons

On cherche en fait les points de convergence et de divergence des deux chansons afin de pouvoir dévoiler la part d'implicite que la chanson d'Enrico peut renfermer, en l'occurrence lorsqu'il s'agit de chanson traitant de paix et de religion. Deux thèmes qui ne peuvent être dissociés même s'ils sont traités séparément. En effet, *Noël à Jérusalem* et *Un berger vient de tomber* ne sont pas loin par rapport aux sujets qu'elles évoquent car le chanteur ne change pas de posture de l'une à l'autre, il est le même et ne fait que compléter son message dans l'une comme dans l'autre. La patrie est un thème omniprésent dans les deux chansons malgré que le chemin emprunté vers elle est différent.

Quant aux points de divergence, ils résident principalement dans le fait que dans *Noël à Jérusalem* la patrie est défendue du point de vue de la religion tandis que dans *Un berger vient de tomber* la question est prise du point de vue de la justice humaine.

En somme, le rapprochement interprétatif par ses deux échelles de convergence et de divergence montre que les thèmes traités dans ces deux chansons sont complémentaires, c'est-à-dire qu'ils s'assimilent l'un à l'autre plus qu'ils ne se distinguent car *un berger vient de tomber* véhicule une idée complétant la première d'un point de vue historique mais également du point de vue de la croyance.

On cherche en fait les points de convergence et de divergence des deux chansons afin de pouvoir dévoiler la part d'implicite que la chanson de Macias peut renfermer, en l'occurrence lorsqu'il s'agit de chanson traitant de paix et de religion. Deux thèmes qui ne peuvent être dissociés même s'ils sont traités séparément. En effet, *Noël à Jérusalem* et *Un berger vient de tomber* ne sont pas loin par rapport aux sujets qu'elles évoquent car le chanteur ne change pas de posture de l'une à l'autre, il est le même et ne fait que transmettre le même message dans l'une comme dans l'autre. La patrie est un thème omniprésent dans les deux chansons malgré que le chemin emprunté vers elle soit différent.

Quant aux points de divergence, ils résident principalement dans le fait que dans *Noël à Jérusalem* la patrie est défendue du point de vue de la religion tandis que dans *Un berger vient de tomber* la question est prise du point de vue de la justice humaine.

## II- Conclusion:

Arrivée au terme de cet article, nous avons l'impression de conclure une recherche à peine esquissée qui mériterait encore de nombreuses investigations. Nous l'avons menée avec l'exigence sous-jacente d'éviter, autant que faire se peut, le commentaire et l'extrapolation interprétative, afin que nos hypothèses et nos résultats trouvent des fondements concrets dans l'objet analysé. La manière dont nous avons élaboré cette recherche, comme un cheminement raisonné au fur et à mesure des questions soulevées par nos intentions initiales, a constitué alors pour nous une véritable découverte du rôle de l'implicite dans la chanson d'Enrico Macias.

Notre recherche scientifique nous a conduite vers les résultats suivants:

La première hypothèse était confirmée car on observe la présence de l'implicite du type marqué qui renferme des indices renseignant sur sa présence dans l'énoncé, ce qui est connu sous le nom de présupposé. Concernant l'analyse de notre corpus on constate l'apparition des présupposés dans la chanson de Noël à Jérusalem et non pas dans l'autre.

La deuxième hypothèse était également confirmée puisqu'Enrico Macias fait souvent recours à l'implicite de type non-marqué, celui qui ne s'exprime pas dans son texte mais qui peut être déduit selon le contexte de sa production. L'auteur vise à transmettre indirectement ses intentions cachées et à conduire l'esprit populaire vers de multiples interprétations sans déclarer clairement sa propre vision. Cet ensemble d'interprétations peut bien dévier sur les intentions de l'interprète étant donné qu'elles sont souvent celles de milliers d'auditeurs issus de différentes cultures face un intervalle textuel très ouvert qui est en l'occurrence le texte chanté d'Enrico Macias. Ce qui produit inéluctablement un phénomène de malentendu chez certains auditeurs ou chez la majorité d'entre eux puisqu'on ne peut pas distinguer entre la bonne et la mauvaise interprétation.

La troisième hypothèse est purement confirmée car Macias fait un jumelage entre les deux types d'implicites cachés et non-cachés dans ses chansons, mais d'après le corpus analysé nous avons remarqué l'apparition du deuxième plus que le premier. Le fait qui indique que chanteur préfère recourir au sous-entendu que de recourir au présupposé.

## Références:

### 1 . Livres

<b>Livre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). <i>L'implicite</i> (éd. 2). Paris: Armand Colin.</li> <li>- Schott- Bourget, V. (s.d.). <i>Approche de la linguistique</i>. Paris: Nathan.</li> </ul>
<b>Dictionnaires et encyclopédies</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ROBERT, P. ( 1990). <i>Petit Robert; dictionnaire de la langue française</i>. Paris.</li> <li>- Rousseau, J.-J. (1780-1789). <i>Dictionnaire de la musique</i> (Vol. 9). Genève: Collection complète des œuvres.</li> </ul>

### 2. Articles

<b>Article en ligne</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Darsel, S. (2013, janvier). Le paradoxe de l'art conceptuel. <i>Nouvelle revue d'esthétique</i>(11), pp. 131-145. Consulté le 4 8, 2022, sur <a href="http://shorturl.at/hlyHP">shorturl.at/hlyHP</a></li> <li>- Trancart, F.-X. (2018, 02 18). <i>Petit guide de l'art conceptuel</i>. Consulté le 4 7, 2022, sur Artsper Magazine: <a href="http://shorturl.at/hqrxE">shorturl.at/hqrxE</a></li> </ul>
-------------------------	---

### 3. Sitographie

<b>Sites d'internet</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- (s.d.). Consulté le 12 12, 2014, sur</li> </ul>
-------------------------	--

- [http://lamaisondedede.com/p\\_musique/noel/jerusalem.html](http://lamaisondedede.com/p_musique/noel/jerusalem.html)  
- (s.d.). Consulté le 12 14, 2014, sur  
<http://www.parismatch.com/Actu/International/Anouar-el-Sadate-Assassine-en-direct-152908>.  
- (s.d.). Consulté le 1 11, 2015, sur <http://www.popartis.com/dossiers/nouveau-realisme.html>  
- (s.d.). Consulté le 01 11, 2015, sur [shorturl.at/uwyPQ](http://shorturl.at/uwyPQ)  
- Jacques Demarny. (2016, 4 9). Consulté le 12 12, 2016, sur [EnricoMaciasLoriental.fr](http://EnricoMaciasLoriental.fr): [shorturl.at/vCV03](http://shorturl.at/vCV03)  
- Marcadé, B. (s.d.). *Figuration libre, mouvement artistique*. Consulté le 4 08, 2022, sur Encyclopædia Universalis: [shorturl.at/mGSU6](http://shorturl.at/mGSU6)  
- *Paroles d' un berger vient de tomber*. (s.d.). Consulté le 1 11, 2015, sur [CreatSong](http://CreatSong.com): [shorturl.at/eiqK3](http://shorturl.at/eiqK3)  
- Richard, S. (2012, 9 8). *Qu'est-ce qu'une chanson? Cinq définitions*. Consulté le 01 11, 2015, sur Prof-Europe: [shorturl.at/csxAI](http://shorturl.at/csxAI)  
- Sipa, P. (s.d.). *Enrico Macias*. Consulté le 4 8, 2022, sur [Voici](http://Voici.com): [shorturl.at/dmvKV](http://shorturl.at/dmvKV)  
- *Un crucifié à Jérusalem*. (s.d.). Consulté le 1 11, 2015, sur [shorturl.at/hxCM7](http://shorturl.at/hxCM7)

#### Notes

\* L'implicite conscient: où le locuteur a l'intention de laisser entendre quelque chose sans tout à fait assumer la responsabilité (pour protéger et préserver sa face).

\*\* l'implicite inconscient: au contraire le locuteur n'a pas l'intention de cacher ou laisser entendre quelque chose. Voir (ZHIHONG, 2008, p.163).